

**ARPENTAGE ET ADMINISTRATION PUBLIQUE
À LA FIN DE L'ANTIQUITÉ**

**LES ÉCRITS
DES HAUTS FONCTIONNAIRES ÉQUESTRES**

Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité

Université de Franche-Comté – EA 4011

<http://ista.univ-fcomte.fr>

© Presses universitaires de Franche-Comté 2008
ISBN 978-2-84867-223-6

Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité

**ARPENTAGE ET ADMINISTRATION PUBLIQUE
À LA FIN DE L'ANTIQUITÉ**

**LES ÉCRITS
DES HAUTS FONCTIONNAIRES ÉQUESTRES**

Textes établis, traduits et annotés

par

Jean Peyras

Presses universitaires de Franche-Comté

D. LATINUS

I. LATINUS ET MYSRONTIUS, ADMINISTRATEURS CIVILS DES AUGUSTES¹⁰¹, AUTEURS

(75) « DES LIEUX SUBURBAINS ET NOTAMMENT DES DIVERSES VOIES DE COMMUNICATION QUI LES TRAVERSENT, DANS LES RÉGIONS DONT ILS ONT LA CHARGE »¹⁰².

(76) En quelques lieux, en guise de bornes, nous avons établi des monuments¹⁰³ ou des tombes de vétérans¹⁰⁴ sur les lignes qui limitent les fossés que nous appelons « augustéens ». Mais s'ils font défaut, nous avons placé des bornes, ou du moins nous avons fait un agencement structuré, puis nous avons établi un *limes* fait à la main¹⁰⁵. (77) De même, nous avons enfoncé des pieux de sacrifice dans les endroits où, resserrés par les mesures, souvent deux limites se rencontrent à angle aigu à cause des tracés des lignes, droites ou non¹⁰⁶. Donc, dans les lieux susdits, on trouve de tels repères, bornes tuburtines¹⁰⁷, en pierre dure¹⁰⁸, en tuf, porte-feux, spathe¹⁰⁹ de la « borne-curseur », constructions de murs au cordeau. (78) Les monuments des limites ne sont pas associés à une route militaire. Mais tous les monuments ne sont pas des monuments de limites, sauf ceux qui se trouvent à l'extrémité de limites. (79) Dans certains endroits, les alluvions, les lignes de partage des eaux et les chemins forment limite ; ils attendent cependant leur remplacement par des lignes en forme de double gamma¹¹⁰ ou par une droite qui aille d'un bout à l'autre¹¹¹. Pour cette raison, ainsi que nous l'avons écrit, on les a nommés « lieux jardiniers »¹¹². (80) En effet, sur beaucoup de terres, il faut rechercher les repères divers auxquels se fier, bornes, amas, murs¹¹³ ou fosses, des arbres déjà plantés, des sureaux, une eau vive, un buisson épineux et un cognassier, et diverses espèces d'arbres¹¹⁴ qu'on trouve, étrangers au milieu¹¹⁵, dans la région où nous avons fait le mesurage. (81) Nous avons disposé un mur en ligne courbe. (82) D'autre part, dans les lieux montagneux, nous avons placé des bornes rondes, que nous appelons « augustéennes »¹¹⁶ pour cette raison qu'Auguste les a recensées¹¹⁷, que là où il y avait des pierres, il en a établi d'autres, et, qu'à son époque, il a fait mesurer la terre tout entière et l'a assignée aux vétérans. Les pierres de Gaius César sont des pierres rondes de roche siliceuse ou meulière, d'un pied et demi dans la terre, de deux pieds et demi au-dessus, de quatre pieds aussi, et elles sont espacées les unes des autres de 2400 pieds¹¹⁸. (83) Il y a aussi d'autres bornes de deux pieds au-dessus du sol, d'un écartement¹¹⁹ de deux pieds et demi, hautes de quatre pieds, distantes entre elles de 1200 pieds. (84) Il y en a aussi d'autres de Néron, des empereurs Vespasien et Trajan, en forme de

D. LATINVS

I. LATINVS ET MYSRONTIVS, TOGATI AVGVSTORVM AVCTORES²³

(75) DE LOCIS SVBVRBANIS VEL DIVERSIS ITINERIBVS PERGENTIV<S>[M]²⁴ IN SVAS REGIONES.

(76) Aliquibus locis pro terminibus monumenta sepulchrae ueteranorum constitimus, in sequentibus lineis fossatos quos Augusteos appellamus. Deficientibus autem illis terminos posuimus, aut certe instructuram fecimus, deinde limitem manu operis factum constituimus. (77) Item palos sacrificales defiximus, in quibus locis constricti mensuris frequenter sibi duas fines cuneatas occurrunt²⁵, propter rigorum aut linearum cursus. Ergo in locis supra scriptis talia signa inueniuntur, termini Tiburtini, silicei, tufinei, igniferi, spatulae cursoriae, structurae parietum in modum lineae. (78) Monumenta finalia militari uiae non coniunguntur. Monumenta uero non omnia sunt finalia, nisi ea quae in extremis finibus occurrunt. (79) Nam aliquibus locis alluiones et diuergia aquarum et itinera finem faciunt, quae tamen uicem limitum expectant a regammantibus lineis uel percurrente rigore. In his locis nulla conportionalium signa inueniri possunt. Ea ratione sicut scripsimus hortua nuncupantur. (80) Nam in multis agris diuersorum signorum fides querenda est, termini, congerias, macerias, uel foueae, arbores ante misse, sabuci, aqua uiua, uepres, et mala cotonea, uel diuersa genera arborum, quae in ea regione qua metiuimus inueniuntur peregrina. (81) In modum currentis lineae parietem struximus. (82) Nam in locis montanis terminos posuimus rotundos, quos Augusteos uocamus, pro hac ratione quod Augustus eos recensuit, et ubi fuerunt lapides alios constituit, et omnem terram suis temporibus fecit remensurari ac ueteranis assignari. Qui lapides Gai Caesaris lapides rotundi ex saxo silice aut molari sesquiped²⁶ in terra, super pedes duo semis, et ped. IIII, et distant a se in ped. II(∞)CCCC. (83) Sunt et alii termini supra terram p. II, grassum p. I ζ ≥²⁷, alti p. IIII, distant a se in p. ∞CC²⁸. (84) Sunt et alii Neroniani, Vespasiani et Traiani imperatorum, laminae et

23 G. 150-151, La. 347-348.

24 pergentium G, P, La., pergentibus ego.

25 hoc maxime inter Portum et Romam *margo* P.

26 sesquiped P, sexquippede G.

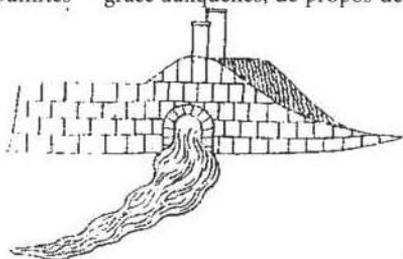
27 I ζ ≥ P, I ζ I G.

28 in p. CCCC G.

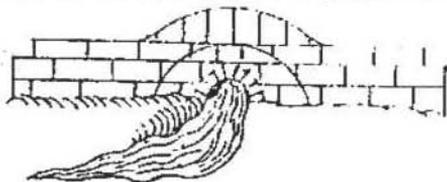
lames et carrées, établies suivant des nombres divers. Certaines sont en forme de gamma, d'autres sont placées, selon que l'a permis la nature des lieux, à 2400 et à 3000 pieds. Et, en d'autres lieux, nous avons établi des monuments ou des sépultures de vétérans.

85. [(EXTRAIT) « DES LIVRES DE MAGON ET DE VEGOIA, AUTEURS »]¹²⁰

(86) C'est un fait qu'il y a des monuments qui ont été institués à cause de la pérennité des routes, lesquelles routes ne sont affectées par aucun système de *limites* ; c'est un fait aussi que les monuments qui marquent les confins ne sont pas rattachés à une route publique ; surtout à une route publique qui conserve le nom du fondateur, laquelle route est entretenue par l'intermédiaire d'entrepreneurs de travaux publics et par les magistrats des *pagi*¹²¹. Mais ces monuments ont été mis à l'écart de la route publique et ils recèlent souvent des pumites¹²² grâce auxquelles, de propos délibéré, des alignements de limites sont réalisés. (87)



(fig. 329) Les ponts¹²³ aussi reçoivent une organisation rationnelle¹²⁴, tantôt de *trifinium*, tantôt de *quadrifinium*, quelquefois de pentagone, et cela si la configuration de l'endroit l'exige. (88) De fait, ces ponts sont voués à cette organisation : les lits de rivière de ces ponts¹²⁵, tout près de ces confins, ne font pas limite de part et d'autre. (89) C'est par ces ponts que courent aussi les voies publiques, au profit desquelles le *limes* est grevé de servitude¹²⁶ en application de la loi coloniale. (90) Mais il y a aussi d'autres ponts sur les voies vicinales et privées, dont les lits de rivière sont sujets à variation.

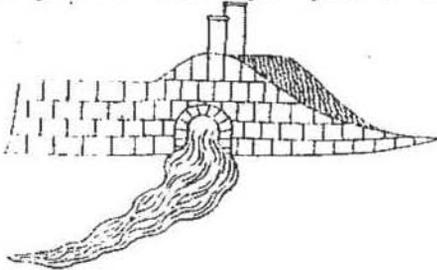


(fig. 330) (91) Ces ponts¹²⁷ peuvent, cependant, être souvent acceptés dans l'organisation d'un *trifinium* du fait de l'harmonie des *limites* et du rythme des repères.

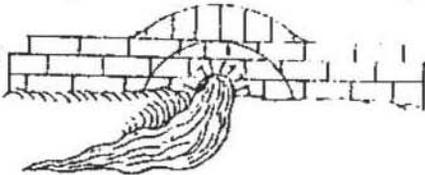
quadrati, in diuersis numeris constituti. In quibus alii gammati, alii uelut locorum natura permisit, ita positi sunt, in p. II(∞)CCCC et in ped. III(∞). In aliis uero locis monumenta sepulchraue ueteranorum constituimus.

(85) [EX LIBRIS MAGONIS ET VEGOIAE AVCTORVM²⁹]

(86) Nam sunt monumenta quae propter perennitatem itinerum constituta sunt, quae nullam limitum recipiunt rationem. Nam monumenta finalia non coniunguntur itineri publico, ei maxime qui auctoris nomen optinet per redemptores et magistros pagorum munitur. Sed ab itinere publico separata sunt, et saepe pumicas habent, per quas ex industria finales lineae diriguntur.



(87) (fig. 329). Pontes quoque interdum trifini, interdum quadrifinii, aliquando pentagonii recipiunt rationem, et hoc si exegerit³⁰ loci commoditas. (88) Hi uero pontes hac ratione deseruiunt, quorum aluea proxim[a]e eos fines ultro citroque non transmittunt. (89) Per quos et itinera publica currunt, quibus lim[i] <e>s³¹ lege colonica seruit. (90) Nam sunt et alii pontes in uicinalibus et priuatis uiis, quorum aluea uariantur.



(fig. 330) (91) Quae tamen in trifinii rationem ex conuenientia limitum atque signorum cursus frequenter accipi possunt.

29 G. 151-153, La. 348-350. Excerptioem Latino et Mysrontio assigno.

30 exigerit P, exierit G.

31 limis G, limes ego.

(92) Des conduites d'eau sont alignées au milieu des possessions, lesquelles sont par roulement nettoyées par les possesseurs eux-mêmes ; à côté de cela, ils paient aussi des contributions légères. (93) Les puits-regards des conduites sont quelquefois repérables, dans leur alignement¹²⁸, par des bornes. (94) S'ils se trouvent aux confins extrêmes, ils devront être admis d'après l'harmonie des centurries comme un *trifinium* ou comme un *quadrifinium* ; (95) de même la variation¹²⁹ des fleuves, le cours des ruisseaux, les tuyaux et les dalles de drainage, ce qu'on construit avec des tuiles¹³⁰. (96) Souvent, nous avons placé des tuiles creuses en limite ; souvent, nous y avons fait des constructions. (97) De même, dans une partie de la Tuscie¹³¹, à Florence¹³², le plus souvent possible, nous avons enfoncé des pieux de chêne empoissés, comme témoins¹³³, sous¹³⁴ terre. (98) Donc, comme on le lit plus haut, chaque région a aussi sa personnalité¹³⁵. (99) Ainsi la terre de Sabine¹³⁶, qu'on nomme « questorienne » : les *limites* mis en place, ils y ont inséré des parcelles en forme de certains genres de briques¹³⁷ d'une surface de cinquante jugères. (100) Mais ensuite, en certains lieux, ils ont placé des bornes, et ils ont enfoui divers repères comme témoins. (101) Ces terres, véritablement, ont des personnalités multiples. (102) De fait, dans les lieux suburbains dont il a été question plus haut¹³⁸, où nous avons mis en place un *limes* manuellement, nous n'avons pas jugé nécessaire de placer des bornes, si ce n'est dans le cadre d'une certaine organisation rationnelle, en *trifinium* ou en *quadrifinium*. (103) Dans les lieux susdits, nous avons construit un mur au cordeau. (104) Et près de cette même ligne, on rencontre des sépultures de nombreux vétérans de l'armée - c'est le cas sur le territoire gavinat¹³⁹ -, c'est-à-dire : des sépultures s'alignant, des chemins : celles-là et eux-mêmes font souvent la limite¹⁴⁰. En fait, dans les lieux suburbains, les repères doivent être recherchés autour des routes elles-mêmes¹⁴¹, comme nous l'avons dit aussi au sujet de la terre des Gavinates. (105) Quant à la terre du nom de Tibur¹⁴², celle-ci a été assignée aussi¹⁴³, et, en certains lieux, compte tenu du fait que la stérilité et l'absence sont telles que nous n'avons pas trouvé à placer de pierres étrangères au milieu, nous avons utilisé comme repère un bloc de fer de la mine elle-même, ou, sinon, des tas de pierres, que nous appelons « *scorofiones* ». (106) D'autre part, dans d'autres *limites* qui reçoivent un nom à partir d'une ligne¹⁴⁴, nous avons aussi, de la manière suivante, en eux-mêmes, placé des bornes, de cette manière donc¹⁴⁵ : dans les lieux rocheux, la manière d'être est similaire ; d'autre part, dans les lieux plats, nous avons érigé des bornes plus rares, et surtout nous avons planté un arbre étranger au milieu¹⁴⁶ ; et nous avons procédé de même dans les vallées, quand nous y avons fait un *limes*, ou, du moins, nous avons établi, ou des fossés, ou des quartiers de roche tranchés, ou ce par quoi une terre arcifinale est limitée. Nous avons placé des bornes, non sans difficulté. (107). D'autre part, aussi, dans les lieux susdits, plats ou vallonnés, le *limes sextaneus* passe à travers le *limes* de la possession. Le *limes* oriental, quant à lui, ne peut pas être interrompu jusque dans l'occident parce qu'il est nommé « le plus grand », surtout parce qu'il ferme les centurries.

(92) Aquarum ductus per medias possessiones diriguntur, quae a possessoribus ipsis uice temporum repurgantur ; propter quod et leuia tributa persoluunt. (93) Quarum putea aliquotiens in cursorio a terminibus demonstrantur. (94) Quae si in extremis finibus occurrerint, ex conuenientia centuriarum in trifinio uel quadrifinio obseruari debebunt. (95) Idem uar[i]atio³² fluminum, riuorum cursus, canabulae uel nouercae, quod tegulis construitur. (96) Saepe imbrices in finem posuimus, saepe instructuras fecimus. (97) Idem pars Tusciae Florentiae quam maxime palos iliceos picatos pro terminibus sub terra defiximus. (98) Ergo, ut superius legitur, una quaeque regio suam habet condicionem. (99) Nam Sabinensis ager, qui dicitur quaestorius : quem actis limitibus quibusdam laterculis quinquagena iugera incluserunt. (100) Postea uero aliquibus locis terminos posuerunt, et signa aliqua pro terminibus defoderunt. (101) Hi uero agri multas habent condiciones. (102) Nam in supra dictis locis suburbanis, ubi limitem opere manuum hominum ordinauimus, terminos non necesse habuimus ponere, nisi in certa ratione, in trifinio aut in quadrifinio. (103) In praedictis locis in modum lineae parietem construximus. (104) Et iuxta ipsam lineam multorum militum ueteranorum sepulturae inueniuntur - sicut est in territorio Gauinati - id est : pergentes, itinera, quae et ipsa saepe finem faciunt. Nam in locis suburbanis circa ipsa itinera ea signa requirenda sunt, sicut et de agro Gauinatium diximus³³. (105) Ager uero qui Tibur appellatur, idem est assignatus, et aliquibus locis propter sterilitatem aut indigentiam, eo quod non inuenimus lapides peregrinos quos ponere, ex ipso metallo saxum a ferro signauimus, aut certe congerias petrarum, quae scorofiones uocamus. (106) Nam in aliis limitibus qui a linea³⁴ nomen accipiunt³⁵, in ipsis quoque ita posuimus terminos, sicut et : in locis saxuosis similis est condicio ; nam in locis campestribus rariores terminos construximus, et maxime arborem peregrinam plantauimus ; idem et in conuallibus constituimus, ut ubi limitem fecimus, aut certe fossas siue montes decisi siue ea per quae arcifinalis ager finitur constituimus. Terminos difficile posuimus. (107) Nam et in s(upra) s(criptis) locis campestribus uel conuallibus limes sextaneus transit per limitem possessionis. Nam limes orientalis usque in occidentem rumpi non potest, quia maximus appellatur, maxime quia centurias claudit.

32 uariatio G, uaratio ego.

33 quibus signis itinera finitima probentur *margo* P.

34 Goes : a linea ; La. aliena.

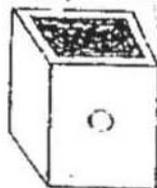
35 id est in linearibus *margo* P.

II. (Extrait) DES LIVRES DE LATINUS "SUR LES BORNES"



(108) Si une borne porte une tête d'aigle
qu'une montagne est transpercée¹¹⁶, et elle renvoie, sans interruption,

(fig. 230)¹¹⁷, elle indique
à un petit oléastre. S'il y a



trois oléastres, ils marquent le *trifinium*. (109) Si une borne est percée

(fig. 231),

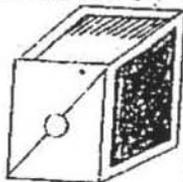
elle indique une citerne, elle traverse un lit de rivière et elle renvoie à l'eau vive sans interruption¹¹⁹,
et cette même eau vive est dans le réservoir¹²⁰ du *trifinium*. (110) Si une borne est posée



« couchée »¹²¹

(fig. 232), elle montre un *limes*. Certaines vont

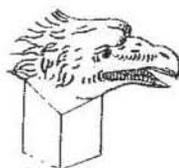
volontiers jusqu'au terme à travers les vallées. Mais si une borne établie « couchée » se trouve en
terrain plat, là où il n'y aurait pas de vallée, elle clora la limite tout près devant elle. (111) Si une borne



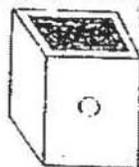
est équarrie et a un petit cercle sur un côté

(fig. 233), elle indique

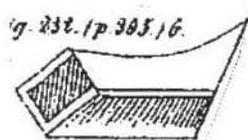
une source¹²². Mais si elle présente un trou dans sa partie supérieure, elle indique un puits

II. EX LIBRIS LATINI DE TERMINIBVS³⁶

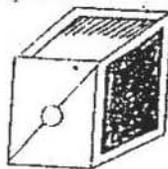
(108) Terminus si caput de aquila factum habuerit (fig. 230) montem transcisum transit, et usque in oliuastellum mittit. Si tres oleastri fuerint,



trifinium faciunt. (109) Terminus si transpertusus fuerit (fig. 231), cisternam significat, alueum transit, et usque in aqua uiua mittit, et ipsa aqua uiua in



arca trifinii est. (110) Terminus si subcumbus positus erit (fig. 232) limitem ostendit. Quidam maxime per conuallia pergunt. Si autem in plano subcumbus positus fuerit, ubi uallis non sit, in proximo ante se claudet finem.

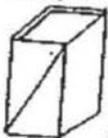


(111) Terminus si <in>³⁷ quadrum dolatus fuerit (fig. 233) et in latere punctum habuerit, fontem significat. Si uero super se cauum habuerit, puteum

36 G 209-210, La. 305-306.

37 in La. *om* GP.

qui marque une limite. (112) Si une borne présente une division de haut en bas



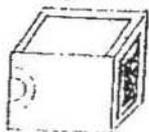
(fig. 234), elle indique une rivière ou, au moins, un ruisseau¹⁵³. (113) Si une

borne présente un plomb à son sommet



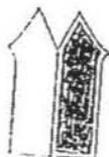
(fig. 235), elle indique une nappe d'eau

ou une citerne¹⁵⁴. (114) Si une borne est creuse



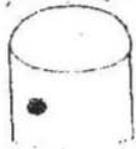
(fig. 236), elle indique un

bain¹⁵⁵. (115) Si une borne est bifurquée



(fig. 237)¹⁵⁶, elle est dite

"samardaque"¹⁵⁷. Elle marque le *trifinium*. (116) Si une borne est arrondie et petite

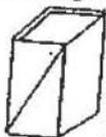


(fig. 238) et qu'elle présente un trou sur une seule partie, dans son flanc, elle aboutira à une source quadrangulaire¹⁵⁸. (117) Si une borne présente ceci que voici



(fig. 239)¹⁵⁹, en bois, dessous ou dessus, elle indique un arbre étranger au

finalem significat. (112) Terminus si a sursum usque deorsum scissuram habuerit

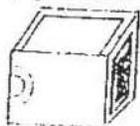


(fig. 234), fluuium aut certe riuum significat. (113) Terminus si super



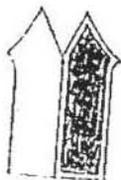
se plumbum habuerit

(fig. 235), stagnum significat aut cisternam.



(114) Terminus si subcauus fuerit

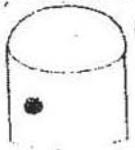
(fig. 236), lauacrum significat.



(115) Terminus si bifurcus fuerit

(fig. 237), samardacus dicitur,

trifinium facit. (116) Terminus si rotundus fuerit et breuis, et de una parte in latus



punctum habuerit

(fig. 238), in fontem quatuorangularem descendet.



(117) Terminus si ecce talem

(fig. 239) lignum habuerit subtus uel

milieu, lequel arbre a été planté intentionnellement en ce lieu sur une limite. (118) Si un

Fig. 240. (p. 306.)



arbre présente un plomb

(fig. 240), comme la borne, elle

indique, ou bien une nappe d'eau, ou bien un cours d'eau plus important, ou bien une source¹⁶⁰. (119) Mais les bornes n'ont été placées, ni d'une seule façon, ni uniformément au *trifinium* ou au *quadrifinium*, elles l'ont été aussi dans la *sagrada* qu'ils nomment « alluvionnement »¹⁶¹. (120) Des talus également ont été établis sur les limites



(fig. 241)¹⁶². Du reste, ceux qui

ignorent ce qui est dans les textes nient qu'ils aient été constitués sur les limites : or, dans le cas où des soldats étaient tués dans une guerre publique, ils n'étaient pas ensevelis, autant qu'il était possible de le faire, en un lieu autre que celui qui était proche des limites et qui se situait dans les centuries ; et autant de soldats ils ensevelissaient, autant de pierres ils plaçaient¹⁶³. (121) Et c'est pour cette raison qu'on exposait des signes sur les atterrissements, les alluvions et les centuries, parce que, si la borne était construite en trois pointes, c'est qu'elle signifiait trois lignes de l'auteur ; si en quatre pointes, elle réalisait le *quadrifinium*



(fig. 242)¹⁶⁴.

supra, arborem peregrinam significat, qui in eo loco ex studio in fine posita est. (118)



Arbor si plumbum habuerit

(fig. 240) idem sicut terminus, aut

stagnum aut fluuium maiorem aut fontem significat. (119) Termini autem omnes nec uno modo nec uno tenore sunt constituti in trifinium aut quadrifinium, et sagrabam quam appellant adluuionem. (120) Etiam monticelli sunt in finibus



constituti

(fig. 241). Alioquin

qui nesciunt quid est in lectionibus, negant esse in finibus constitutos³⁸ : autem in tempore quando milites occidebantur in bello publico : alibi quam³⁹ maxime non ponebantur, nisi circa fines et in centuriis : et quantos milites ponebant, tantos lapides defigebant. (121) Ideoque scringis et allabinibus et centuriis signa proponebatur quoniam terminus si tres acies constitutus fuerit, tres lineas auctoris



ostendit ; si in quattuor acies, quadrifinium facit

(fig. 242).

38 *legendum* constitutos, constituebantur autem La.

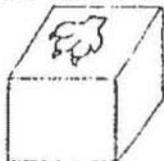
39 quam P, qui G.

III. LATINUS, HOMME PERFECTISSIME, ADMINISTRATEUR CIVIL

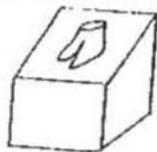
(122) Si une borne ou une pierre naturelle se trouve façonnée en forme de patte de



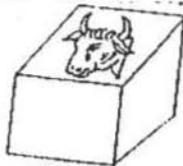
loup (fig. 249), elle indique un arbre étranger au milieu¹⁶⁵. (123) Si une borne ou une pierre naturelle se présente avec une patte d'ours



(fig. 250), elle indique un bois sacré¹⁶⁶. (124) Si une borne ou une



pierre brute présente un sabot bifurqué d'une bête de troupeau (fig. 251), elle indique une eau qui sourd de sous un rocher¹⁶⁷. (125) Si une borne ou



une pierre brute présente une tête de veau sculptée (fig. 252), elle indique des eaux qui sourdent de deux monts ; c'est à travers celles-ci que les lignes des confins tirent leur origine¹⁶⁸ ; elle expose, d'autre part, sur elle-même, les objets sacrés des *pagani*¹⁶⁹ à l'emplacement d'un *trifinium*. (126) Si la borne est

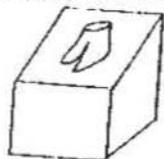
III. LATINUS, V.P. TOGATVS⁴⁰

(122) Terminus siue petra naturalis si branca lupi habuerit facta (fig. 249), arborem peregrinam significat. (123) Terminus siue petra naturalis si

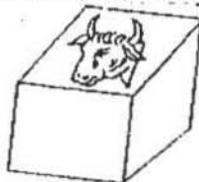


branca ursi habuerit

(fig. 250), lucum significat. (124) Terminus



siue petra naturalis si⁴¹ ungulam pecoris bifurcam habuerit (fig. 251), de sub saxo egredientem aquam significat. (125) Terminus siue petra



naturalis si⁴² caput uituli sculptum habuerit (fig. 252), de duobus montibus aquas egredientes significat, per quas lineae confinales descendunt ; super se autem sacra paganorum ostendit in trifinio. (126) Terminus si

40 G 214-215, La. 309.

41 si om. G.

42 Ibid..

rugueuse et présente des points en grains de poivre mêlés, elle établit sans aucun doute un *trifinium* : nous la nommons « la parallèle ». Il est constant que cette borne recèle les principes et résolutions des lois¹⁷⁰. La pédature de « la parallèle » est de 460 pieds¹⁷¹.

(127)¹⁷²

	250	350	450	550	600	700	800	900
	A	B	C	D	E	F	G	H
1000	1050	2500	3500	1000	1500	1200	1300	
I	K	L	M	N	O	P	Q	
1400	1500	1500	1600	1700	1800	1900		
R	S	T	V	X	Y	Z		

Si tu trouves ces lettres inscrites sur les bornes, isolément, ou bien par couples, tu recherches, de la borne en question jusqu'à un autre témoin, le compte correspondant. (128) Si une borne présente un sabot de cheval sculpté, elle indique un « curseur » ; et elle renvoie sans interruption à la source, et cette même source constitue la limite d'un *trifinium*¹⁷³.

E. INNOCENTIUS

(EXTRAIT) DU LIVRE XII

INNOCENTIUS, HOMME PERFECTISSIME, AUTEUR¹⁷⁴ :

PRÉSENTATION DES LETTRES ET¹⁷⁵ DES NOTES DU DROIT

(129) La ferme¹⁷⁶ ayant pour nom A détient des terres particulièrement petites si elle se trouve en montagne. En revanche, si elle se trouve en des lieux plats, elle contrôle de vastes terres. Au-dessus d'elle, elle a des confins¹⁷⁷ proches ; en dessous d'elle, une rivière¹⁷⁸ qui, courante,

aspratilis fuerit et mixta piperacia⁴³ loca habuerit, sine dubio in trifinio constat : paralleloneum uocamus. Constat eum habere legum initia consulta. Pedatura eius fit pedes CCCCLX.

(127)

CCL ⁴⁴	CCCL ⁴⁵	CCCCL ⁴⁶	DL ⁴⁷	DC	DCC	DCCC ⁴⁸	DCCCC ⁴⁹
A	B	C	D	E	F	G	H
∞	∞L ⁵⁰	II(∞)D	III(∞)D	∞	∞D	∞CC	∞CCC
I	K	L	M	N	O	P	Q
∞CCCC	∞D	∞D ⁵¹	∞DC	∞DCC	∞DCCC	∞DCCCC	
R	S	T	V	X	Y	Z	

Has litteras si inueneris in terminibus scriptas, singulatim, uel binas, quantum compositum habuerit, tantum quaeris ab eo in aliud signum. (128) Terminus si unguam equi sculptam habuerit, terminus cursorium significat, et usque in fontem mittit, et ipse fons trifinium facit.

E. INNOCENTIVS

EX LIBRO XII INNOCENTIVS V.P. AVCTOR DE LITTERIS⁵² NOTIS IVRIS EXPONENDIS⁵³

(129)⁵⁴ Casa per A nomen habens fines quam maxime paruos habet, si in monte fuerit. Verum si in planis locis posita fuerit, sub se fines spatiosos habet. Super se proximos fines habet, sub se alueum qui currens fines eius demonstrat. Et per pedes

43 piperacia P, piperatia G.
 44 CCL P, CC G.
 45 CCCL P, CCC G.
 46 CCCL P, CCCC G, CCCCL La.
 47 DL P, DC G.
 48 DCCC P, DCC G.
 49 DCCCC P, DCC G.
 50 ∞L P, ∞C G.
 51 ∞D P, ∞DC G.
 52 et *om* P. et La.
 53 P 51b.
 54 P 51b-56b.

Presses universitaires de Franche-Comté
Université de Franche-Comté
Place Saint-Jacques – 25030 Besançon Cedex

Imprimé par JOUVE
11, boulevard Sébastopol – BP 2734 – 75027 Paris Cedex
N°454932D

Dépôt légal : deuxième trimestre 2008